

Les Lois universelles de la Nature et Le Développement spirituel¹

Tarja Pursi

L'ordre est la nature même de notre univers. Cet ordre cosmique est maintenu par les lois de la nature à l'œuvre à tous les niveaux de l'univers manifesté.

Toute science est fondée sur une recherche de l'ordre, sur une recherche des lois inhérentes à toute chose, afin d'en comprendre le fonctionnement. De la sorte, nous avons appris beaucoup de choses sur la matière et l'énergie.

Ainsi a-t-on découvert que le monde physique est régi par des lois : c'est ce fait qui rend possible les découvertes de la science. Chaque découverte, qu'elle se rapporte aux profondeurs de l'espace ou à l'atome, confirme l'existence d'un univers ordonné qui obéit à la loi universelle et en est l'incarnation.

« Dieu est la Loi, et vice-versa », comme l'écrit H.P. Blavatsky dans la *Doctrines Secrètes*.

Toutes les lois de la nature sont des manifestations de la Nature divine – de la puissante Présence Divine. Nous vivons et nous nous mouvons dans la Vie Une qui est l'Energie dans la matière, la Volonté dans l'homme et le Pouvoir qui crée et maintient l'univers.

S'il existe des lois qui régissent l'univers, elles doivent alors nécessairement s'appliquer à toutes ses parties, et elles ne sauraient se limiter aux aspects purement phénoménaux du monde physique. Ces lois doivent constituer un corps de vérités : c'est sur elles que l'étudiant théosophe fonde sa quête de la vérité.

Cette quête de vérité, de développement spirituel, s'opère dans notre vie quotidienne. Lorsque nous étudions la sagesse antique et immémoriale, et que nous en faisons une réalité vivante dans nos vies, nous pouvons parler de science spirituelle : d'une quête de l'ordre inhérent à l'homme. De cette façon, nous nous rendons compte que le monde de notre existence quotidienne ordinaire et le monde de la réalité spirituelle sont essentiellement un. Notre perception limitée est la seule responsable de leur séparation.

Qu'est-ce que l'ordre ?

C'est l'équilibre dans la nature, qui se manifeste dans la relation harmonieuse entre tous les éléments inclus dans l'univers. C'est l'interrelation de tout ce qui existe, tout est relié : la complétude de chaque atome dans une cellule, la complétude d'un individu humain, la complétude de la Terre, du système solaire et ainsi de suite, formant un réseau invisible continu.

La complétude est la clé pour comprendre l'homme et l'univers, et l'harmonie constitue la relation de chacune des parties avec le tout.

L'ordre est également un rythme en mouvement : dans l'univers manifesté, tout ce que nous pouvons percevoir est en mouvement, et nous n'y trouvons rien qui soit statique. Le mouvement est l'essence même de l'existence, l'énergie créatrice de l'univers.

¹ Cette conférence a été donnée au 37^{ème} Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

L'évolution procède en allant de ce qui est intérieur vers ce qui est extérieur. Par la loi du devenir, l'ordre cosmique procure la dynamique nécessaire au développement de tous les domaines d'activité - dans l'ensemble du système manifesté. La scène de l'évolution universelle est comme un champ dynamique qui impose progressivement son ordre à la matière.

Tout est en état de changement : le mouvement est présent dans l'ensemble de notre monde physique et il fait également partie de notre monde mental et émotionnel.

La sagesse est un processus fluide. En entrelaçant nos opinions, nos préjugés et nos émotions en une solide réalité, nous entravons notre sagesse ; cela nous maintient dans un état malheureux et nous enferme dans une vision étroite de la réalité.

Rien n'est statique ni fixe : tout est éphémère et changeant. Nous n'avons pas besoin d'être des physiciens pour le savoir ; pourtant, au niveau de notre expérience personnelle, nous résistons à ce fait fondamental. Ce qui nous maintient ancrés dans une vision étroite de l'existence, c'est notre tendance à rechercher le plaisir et à éviter la douleur : à rechercher le confort et à éviter l'inconfort. C'est ainsi que nous nous enfermons dans un cocon bien fermé, comme une graine dans sa coque rigide.

Cela équivaut à fermer les portes de notre mental.

Peut-être que de temps en temps, nous avons besoin de plus de temps pour réfléchir sur ces choses et nous érigeons ces protections.

Quoi qu'il en soit, chaque dissonance est destinée à être réaccordée, chaque problème contient une solution, et une réponse n'est possible que lorsqu'il y a une question. Quand une structure se brise, elle fournit la matière nécessaire à la fabrication d'une nouvelle structure.

De même qu'une graine attend dans son enveloppe le bon moment pour germer, nous vivons avec des questions en attendant le jour où nous nous rendrons compte que nous vivons aussi avec nos propres réponses. A ce moment-là, nous ouvrirons les portes et laisserons la vie circuler librement.

Les portes de notre mental s'ouvrent intérieurement à nos pensées, à nos sentiments, à nos désirs, à nos espoirs et à nos aspirations. A ce moment-là les portes s'ouvriront également à la réalité qui est au-delà de tout cela, au-delà du « moi séparé » : elles s'ouvriront sur celui et sur cela que nous sommes réellement.

Rien n'existe dans un vide : chacun fait partie du grand mouvement de l'évolution - cette toile homogène de vie - dans lequel tout ce qui advient quelque part affecte tout ce qui vit, de l'étoile à l'atome minuscule.

Il est dit qu'en définitive, chaque action, chaque pensée, chaque sentiment affectent l'ensemble de l'univers. Tout est soumis à la loi inflexible du karma qui ajuste chaque effet à sa cause, sur les plans physique, mental et spirituels de l'être. Le Karma tend toujours à ajuster les contraires pour produire au bout du compte l'harmonie finale.

Il n'existe donc pas de chemin spirituel en dehors de notre propre évolution : chacun mène une certaine vie et quelle qu'elle soit, c'est le véhicule de l'éveil spirituel.

En recourant aux deux clés que sont le *karma* et le *dharmā*, nous pouvons nous ouvrir à «ce qui est» : à nos proches, aux situations dans lesquelles nous nous trouvons, à nos pensées et nos émotions.

La notion de *karma* est ce qui nous procure constamment les enseignements dont nous avons besoin pour ouvrir notre mental.

Tandis que le *dharma* est la loi du devenir en accord avec la rectitude de chacun : l'obéissance intérieure au devoir qui marque notre place dans le plan cosmique. Le *dharma* constitue l'action harmonieuse conforme à la vérité.

Karma et *Dharma* sont non seulement intimement liés, mais forment essentiellement une unité, en tant qu'aspects de la structure fondamentale de l'univers manifesté dans lequel nous sommes des participants actifs.

Le chemin menant de la connaissance à la sagesse consiste à aller de l'avant - après avoir étudié les lois de la vie supérieure – et à guider nos vies en mettant nos connaissances en pratique.

Il n'y a aucune « voie rapide » vers les niveaux supérieurs qui n'exige d'affronter les lois de la nature, de les comprendre et de travailler avec elles.

Faute de mettre cela en pratique, les enseignements spirituels les plus élevés demeureront seulement à l'état de potentialités.

Les enseignements de Blavatsky avaient un objectif central : elle était convaincue que le monde serait meilleur et plus heureux lorsque l'humanité comprendrait ses origines, sa place et son destin dans l'univers. Nous agirons d'autant mieux si nous comprenons les lois intérieures de notre nature subjective ainsi que les lois extérieures du monde physique.

Vivre en accord avec l'ordre cosmique, en harmonie avec la loi de notre être le plus profond, signifie vivre dans l'harmonie chaque jour, à chaque instant, indépendamment de ce que nous sommes en train de faire, de penser ou de sentir. Voilà le grand défi que la Vie nous propose de relever.

Lorsque Socrate décrivait en son temps le mode de vie idéal et la société idéale, Glaucon lui répliqua : « Socrate, je ne crois pas qu'il y ait une telle cité de Dieu sur cette terre. »

Socrate répondit ainsi à son ami : « Qu'une telle cité existe dans le ciel ou n'existe jamais sur la terre, l'homme sage se doit de vivre à la manière de cette cité et de mettre ainsi de l'ordre dans sa propre maison ». En d'autres termes, comme l'a conseillé le Mahatma Gandhi : « Nous devons devenir le changement que nous désirons voir ».

Tarja Pursi, le 11 mai 2014, Helsinki, Finlande